Le Directeur général de l'UNESCO s'associe à l'appel du Secrétaire général des Nations Unies pour un arrêt de toute violence à Gaza et dans la partie Sud d'Israël et demande la protection des institutions éducatives et culturelles

Paris, 5 janvier



© UNESCO/M. Ravassard

Koïchiro Matsuura a déclaré aujourd'hui qu'il s'associait totalement à la déclaration faite le 31 décembre 2008 devant le Conseil de sécurité des Nations Unies par le Secrétaire général, Ban Ki-moon : « Je condamne catégoriquement et avec la plus grande fermeté les actuelles attaques à la roquette et au mortier effectuées par le Hamas et d'autres militants palestiniens. Mais je condamne également le recours à la force excessif de la part d'Israël. Toutes les parties doivent s'en tenir au droit humanitaire international. Ce sont les populations civiles qui font les frais de cette escalade. Il faut une action décisive et rapide de la communauté internationale en vue de mettre fin à leur calvaire », a déclaré à cette occasion le Secrétaire général.

Le Directeur général de l'UNESCO a également repris à son compte l'appel fait le 3 janvier par Ban Kimoon en vue d'une « fin immédiate de l'offensive militaire terrestre », demandant « qu'Israël fasse tout son possible pour assurer la protection des civils et pour permettre que l'assistance humanitaire puisse atteindre ceux qui en ont besoin ».

Koïchiro Matsuura a également exprimé sa forte inquiétude suite à des informations récentes faisant état de dégâts occasionnés à des institutions éducatives, ainsi qu'à des sites culturels et à des monuments situés dans la bande de Gaza. « Nous devons faire tout notre possible pour protéger le système éducatif d'une telle violence. J'exhorte toutes les parties concernées à rester vigilantes afin de sauvegarder écoles et universités, ainsi que pour protéger les vies des écoliers, des étudiants et du personnel éducatif. Nous devons également garantir la protection de la riche diversité de ce patrimoine culturel en péril. En situation de conflit, toutes les opportunités, aussi faibles soient-elles, doivent être saisies en vue d'améliorer les perspectives de paix, de dialogue et de développement », a déclaré le Directeur général.